

Le point de bascule de cette contre-révolution d'extrême droite est la conquête du pouvoir par Trump et les milliardaires de la Silicon Valley avec la bénédiction des évangéliques. L'adhésion populaire à ce type de projet pourrait également le faire advenir à court terme dans nombre de pays sans coup d'État. Le score inédit du parti d'extrême droite AFD - soutenu par Elon Musk - en Allemagne le 23 février montre que le passé ne prémunit plus des régimes autoritaires, liberticides, antisociaux et racistes.

Les néolibéraux et libertariens comme Trump, Orbán en Hongrie ou Milei en Argentine refusent toute redistribution, accentuent leur lutte contre les syndicats et les conquêtes sociales, saccaquent l'environnement. L'impératif de rentabilité n'a plus de limites, pas même l'arrivée de droites extrêmes au pouvoir. Renversant le vocabulaire à la façon d'Orwell, les thuriféraires inconditionnels du profit - dont la high tech est la locomotive - invoquent la liberté. C'est celle des renards dans le poulailler. Aucune règle de droit ni aucun contre-pouvoir ne sauraient les arrêter. À la trappe l'égalité des droits entre les nations, entre les individus, entre les hommes et les femmes.

La prise de pouvoir par les oligarques aura des conséquences qui ne se limiteront pas aux mots. Pour autant, le retour à la phase antérieure du capitalisme régulé défendu par Macron ou par l'UE est-il l'antidote ? Quand la démolition de l'État social en France instauré il y a 80 ans désespère les classes populaires menaçant de les plonger dans l'insécurité sociale ? Quand une saignée de 40 milliards supplémentaires va frapper les moins aisés et les services publics ? Quand un

double standard sur les droits et conventions internationales s'observe et conduit à défendre légitimement l'Ukraine mais à abandonner Gaza, en proie aux massacres, aux crimes contre l'humanité et aux crimes de guerre ?

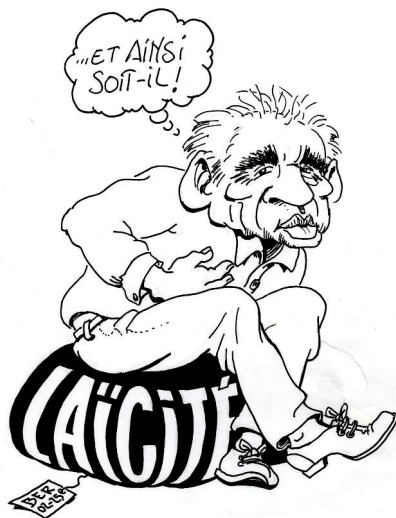
Aujourd'hui, dans une compétition d'impérialismes à tendance mafieuse chez Trump ou Poutine, le capitalisme n'est pas la solution, c'est le problème. Il peut invoquer des principes (c'est mieux) telle la laïcité, mais sans jamais les concrétiser, au risque de les vider de leur potentiel émancipateur. Il a verrouillé la démocratie, réduite au vote, inscrit ses dogmes dans des traités internationaux ou européens et utilisé la répression. Il a préparé la phase autoritaire et potentiellement fascisante actuelle. Nous refusons cet ordre nouveau !

Il faut redéfinir les besoins des individus non plus au respect des besoins de l'accumulation mais à celui des besoins sociaux et environnementaux. La laïcité est un principe politique d'avenir commun pour des sociétés démocratiques et solidaires. Sa concrétisation est liée au combat social. Il est nécessaire de lutter pour la séparation du capitalisme et de l'État 120 ans après celle des Églises et de l'État.



Bayrou et Macron mettent la laïcité en berne

La dernière fois que les drapeaux ont été mis en berne sur les bâtiments publics remonte à 2013 pour la mort de Nelson Mandela ! Pour celle du pape François, il s'agit d'honorer une figure religieuse en ignorant les principes de neutralité et de laïcité qui devraient prévaloir 120 ans après l'adoption de la Loi de séparation des Églises et de l'État. Faut-il rappeler les propos du pape assimilant les médecins pratiquant l'avortement à « *des tueurs à gage* », considérant que « *la femme est accueil fécond, sain, dévouement vital* », quand il critique la laïcité avec « *sa coloration héritée des Lumières beaucoup trop forte* ». À cet héritage des Lumières qui inspira la Révolution de 1789, le pape a préféré les ténèbres des dogmes religieux, le silence sur les violences sexuelles dans l'Église et l'omerta sur les sévices et crimes sexuels pratiqués dans nombre d'établissements privés catholiques comme Bétharram, dont Bayrou fut un fervent supporter, bien qu'il tente de feindre l'ignorance de faits qu'il a contribué à dissimuler.



Nuit du bien commun, Pierre-Édouard Stérin, PÉRICLÈS, extrême droite... à Rouen

Une cinquième édition de la « Nuit du bien commun » est prévue à Canteleu le 11 juin au Château des deux lions après celle du 30 mai 2024 soutenue par le diocèse. Ces opérations de levée de fonds - déductibles aux deux tiers des impôts - sont les vitrines charitables d'une nébuleuse d'associations et de fondations liées aux droites extrêmes et à une idéologie réactionnaire d'inspiration religieuse. Le milliardaire et exilé fiscal en Belgique Pierre-Édouard Stérin a créé les « Nuits du bien commun » en 2017 en les présentant comme des rendez-vous incontournables de la philanthropie. La réalité est moins présentable. Les responsables de la fondation naviguent dans les eaux de Civitas, de la « Fondation pour l'école » (aide aux écoles privées hors contrat), de la « Manif pour tous », des intégristes catholiques et de diverses chapelles d'extrême droite. Ces levées de fonds et ces « Nuits du bien commun » sont au service d'un projet politique de prise du pouvoir local et national par les droites extrêmes.

La volonté de conquête municipale pour 2026 est concrétisée par le projet PÉRICLÈS (patriotes, enracinés, résistants, identitaires, chrétiens, libéraux, européens, souverainistes). Stérin vient aussi de proposer ses services à Bruno Retailleau, figure montante de la droite extrême et religieuse.

Contacts **CREAL76** (Comité de réflexion et d'action laïque de Seine-Maritime) :

creal76@creal76.fr ou via le site www.creal76.fr